

12^{ème} Séminaire ACN, Juin 2008, Session 5 (vendredi 6 juin matin)
Session 5 : modélisation et utilisation des comptes nationaux

Président : Jacques Mairesse (CREST)

Les traitements statistiques des données de comptabilité nationale et l'analyse économique
Stéphane Gregoir (EDHEC, France)

La comptabilité nationale en mesurant des concepts harmonisés d'agrégats macroéconomiques vise à décrire au mieux la situation économique d'un pays en autorisant des comparaisons dans le temps et entre pays. L'observation conjointe d'un ensemble de variables permet de proposer des interprétations sur les mécanismes économiques à l'œuvre et des schémas explicatifs sur ce qui peut survenir ou sur les actions à mettre en œuvre pour réduire un déséquilibre observé. L'usage de modèles macroéconométriques structurels estimés sur ces données assoie ces interprétations.

Pour l'analyse de court terme, il est fait naturellement recours aux données trimestrielles de comptabilité nationale. Cependant la lisibilité des données infra-annuelles et de leurs enchaînements temporels n'est pas aisée et ce pour au moins deux raisons. D'une part, les règles conventionnelles de construction des données (moments d'enregistrement) introduisent dans les données des éléments de rationalité économique supposés ce qui affecte l'interprétation des équations structurelles de comportement des agents. D'autre part, les méthodes statistiques usuelles de correction de saisonnalité ou des effets calendaires en traitant individuellement les séries chronologiques peuvent introduire des distorsions dans les relations entre les variables. Ces deux dimensions se mêlent parfois lorsque l'élément de rationalité correspond à la répartition en cours d'année d'un revenu prévisible comme un treizième mois.

Travailler avec des données non corrigées et sans imputation des flux à la date du fait générateur mais en respectant les mouvements de trésorerie permettrait en théorie de décrire les décisions des agents et d'en faire une modélisation des comportements plus proche de la réalité. Les données brutes ne sont cependant pas toujours représentatives des phénomènes sous-jacents. Elles peuvent présenter des régularités « saisonnières » infra-annuelles liées à la technique de mesure plutôt qu'au phénomène économique ou peuvent ne pas rendre compte de telles fluctuations alors qu'elles sont présentes. Il en est par exemple pour le premier cas des déformations saisonnières de la consommation des ménages induites par le déplacement des populations lors des périodes de vacances et dans le second cas de la fluctuation des consommations intermédiaires en produits énergétiques déduites des productions à l'aide de coefficients techniques. L'interprétation des équations économétriques estimées sur de telles données garde donc un caractère de fragilité.

Au total, l'analyse économique doit s'appuyer sur des données qui sont naturellement le produit de conventions et qui sont affectées par la méthode d'élaboration. L'usage de données facilement lisibles est donc privilégié. Pour qu'il soit informatif, il importe de maintenir des traitements homogènes et stables dans le temps pour pouvoir détecter les modifications sous-jacentes et tenter de produire une analyse économique. En ce sens, la distorsion éventuelle des relations entre variables induites par les traitements statistiques de correction des variations saisonnières ou autres appliqués séparément sur les séries temporelles peut plus drastiquement affecter la qualité et la pertinence des analyses. Car même si le traitement est stable, les distorsions peuvent mener à des pertes de simultanéité ou de chronologie des enchaînements qui peuvent induire en erreur. Après avoir évoqué ces différentes questions, nous illustrons sur un exemple l'ampleur des modifications des relations temporelles entre des données désaisonnalisées et des données non traitées.